

Clôture de la formation des gestionnaires des parcs nationaux d'Afrique centrale Ils sont désormais outillés !

JM

Libreville/Gabon

LE complexe éducatif Dr Alphonse Makanga Misandzou de la Lopé a livré, le 19 juin dernier, la 11e cuvée des gestionnaires de la biodiversité des pays de la sous-région d'Afrique centrale. La directrice de ce centre, Élise Mazeyrac, en remettant les parchemins aux impétrants, a rappelé que la formation qui vient de s'achever est le fruit d'un partenariat entre l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) et l'Université Senghor d'Alexandrie (Égypte). Au terme de cette formation, le WCS et l'ensemble des formateurs ont remercié le directeur du département Environnement de l'Université Senghor d'Alexandrie, pour la validation des contenus d'enseignement, en délivrant les attestations sous son label. La formation sous-régionale en gestion des aires protégées a connu un



Photo : Jean Madouma

Les stagiaires de la 11e promotion du Centre de formation de la Lopé.

grand succès. À en juger par le nombre important de candidats d'Afrique centrale, venus élargir leurs connaissances aux problématiques régionales de conservation. Ce programme a été contextualisé aux forêts du Bassin du Congo depuis 2012. Le WCS Gabon, à travers son centre de formation de la Lopé, est alors entré dans ce partenariat gagnant-gagnant. Cette année, grâce à l'appui de l'Union Européenne, à travers le programme ECO-

FAC 5, 19 étudiants en provenance de 6 pays de la sous-région (Tchad, RDC, RCA, Cameroun, Congo et Gabon) ont suivi les huit modules théoriques et pratiques du programme. Ces modules comprenaient : la politiques de conservation et problématique de la gestion des aires protégées ; l'évaluation et la planification de la gestion des aires protégées; l'écologie des écosystèmes tropicaux et notions de biologie de la conservation; l'approche participative et gestion de

la biodiversité ; le suivi écologique, les techniques d'inventaires faunistiques et floristiques et, l'application et la loi et notions du Système d'information géographique (SIG) ; le droit de l'environnement et développement durable en Afrique; l'économie de l'environnement. En Afrique centrale, le nombre de candidats est toujours en augmentation depuis l'organisation de la première formation. Cela traduit un véritable besoin de renforcement des capacités pour les gestionnaires d'aires protégées et cadres de la conservation. Sélectionnés parmi plus de 200 candidats, les 19 partici-



Photo : Jean Madouma

Le Mont Brazza domine le Centre de formation de la Lopé.



Photo : Jean Madouma

Paysage fait de savane et de forêt du Parc national de la Lopé.

pants de cette année vont rejoindre un réseau de professionnels de la conservation impliqués et motivés. Une récente étude d'impact réalisée auprès des diplômés de 2012 et 2013 souligne l'intérêt d'une telle formation, et les résultats positifs pour la conservation et la gestion des aires protégées.

Dégradation de la biodiversité dans l'interzone Cameroun-Congo-Gabon Une situation alarmante

JM

Libreville/Gabon

L'INTERZONE transfrontalière forestière (Cameroun-Congo-Cameroun) est exposée, depuis quelque temps, à des risques élevés de dégradation. En effet, cette zone, qui regroupe les aires protégées de Dja au Cameroun, d'Odzala au Congo, de Minkebe et Mwagna au Gabon, est menacée, en raison de sa situation frontalière et des rapides mutations socio-économiques et démographiques liées aux projets d'exploitation minière en cours. Les résultats d'études de base faites dans le cadre du programme pilote régional "Changements globaux, biodiversité, santé dans les zones forestières d'Afrique centrale" par l'Institut de recherche pour le développement (IRD) révèlent l'importance de ces menaces. Ainsi, par des données géo-référencées, démontrent-ils que d'ici 2017, les besoins en superficie agricoles de subsistance vont plus que doubler, passant de 2 000 à 4 500 hectares. La chasse, essentiellement braconnière, est amplifiée par les difficultés et les faiblesses de gestion transfrontalière de la biodiversité faunique. Les rares structures de gestion de la faune sauvage mises en place sont minées par



Photo : Jean Madouma

La grande forêt de Minkebe, dans le nord du Gabon fait partie de cette zone transfrontalière sensible.



Photo : Jean Madouma

Les populations autochtones vivant en périphérie du parc national de Minkebe.

ceux-là mêmes qui sont chargés de leur contrôle. Les armes de guerre sont utilisées pour chasser les éléphants dont le commerce de l'ivoire constitue une hémorragie pour l'ensemble des pays de la sous-région d'Afrique centrale. De même, certains agents des forces de maintien de l'ordre sur le terrain sont impliqués directement ou indirectement dans la des-

truction de cette biodiversité. Mais aussi certains leaders communautaires profitent de la vulnérabilité socio-économique des populations locales et, - pygmées en particulier -, pour faire le braconnage à grande échelle. Cela entraîne une destruction et une dégradation de la biodiversité. Il y a donc lieu de tirer la sonnette d'alarme dès maintenant.

offre de rêve

Weekends pour 2 à 149 000 FCFA la nuitée

Faites de votre rêve une réalité en passant un vendredi ou un samedi extraordinaire chez nous et profitez de notre piscine et salle de Gym. Le petit déjeuner à la Palette et le dîner au restaurant Olatano sont inclus dans l'offre (hors boissons). Bouteille de vin dans votre chambre.

parkinn.com/hotel-libreville

park inn
by Radisson
LIBREVILLE

Termes & conditions: La présente offre est valable selon la disponibilité des chambres. Réservation recommandée au 01 443000